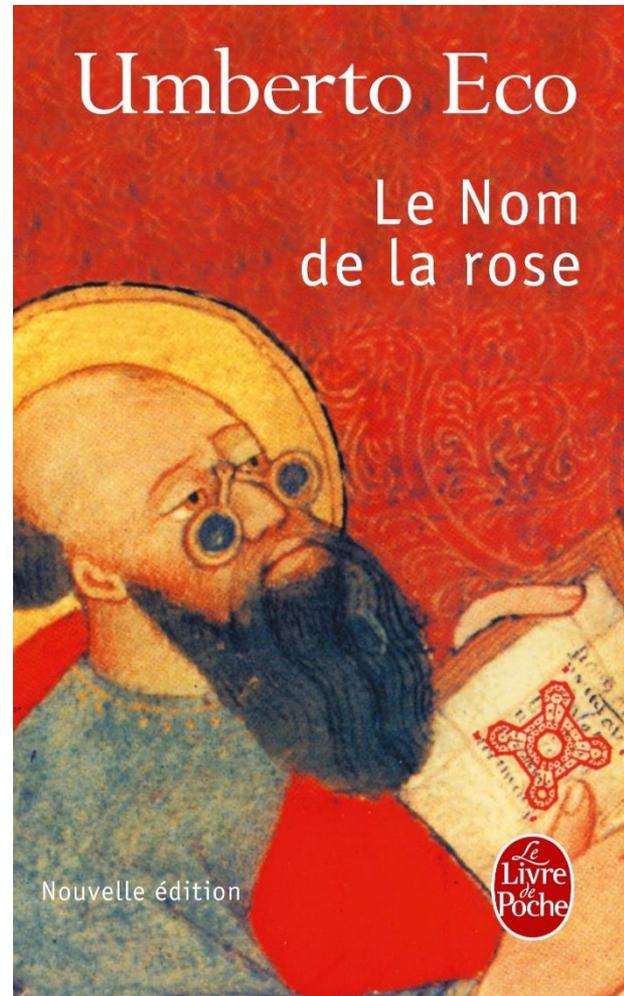


Christopher Lucken

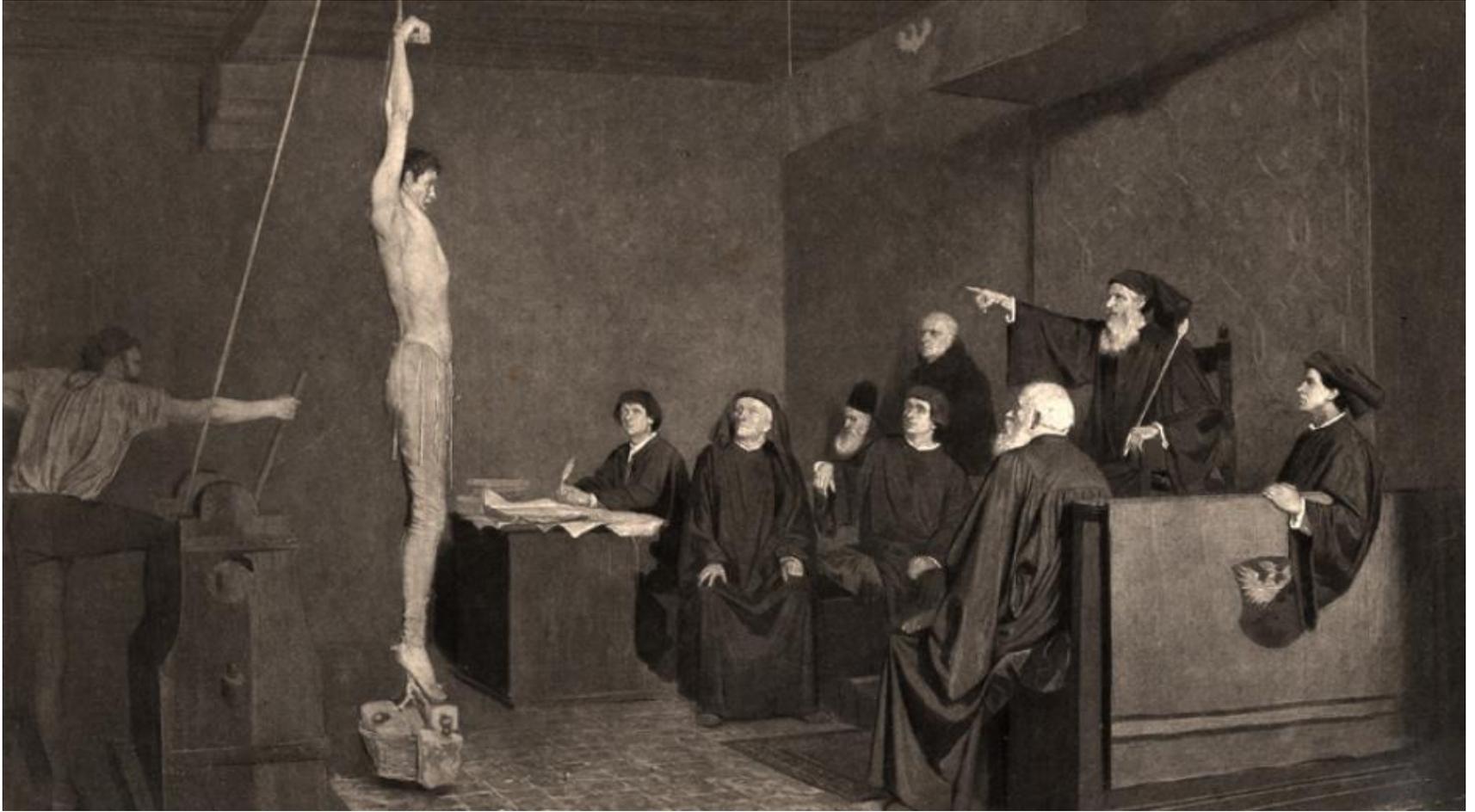
**Justice de Dieu, justice des hommes :
le procès
dans la littérature du Moyen Âge**

***La Chanson de Roland,
Tristan et Yseut, Le Roman de Renart***



Guillaume de Baskerville: le livre et les lunettes de l'enquêteur

Le tribunal de l'inquisition



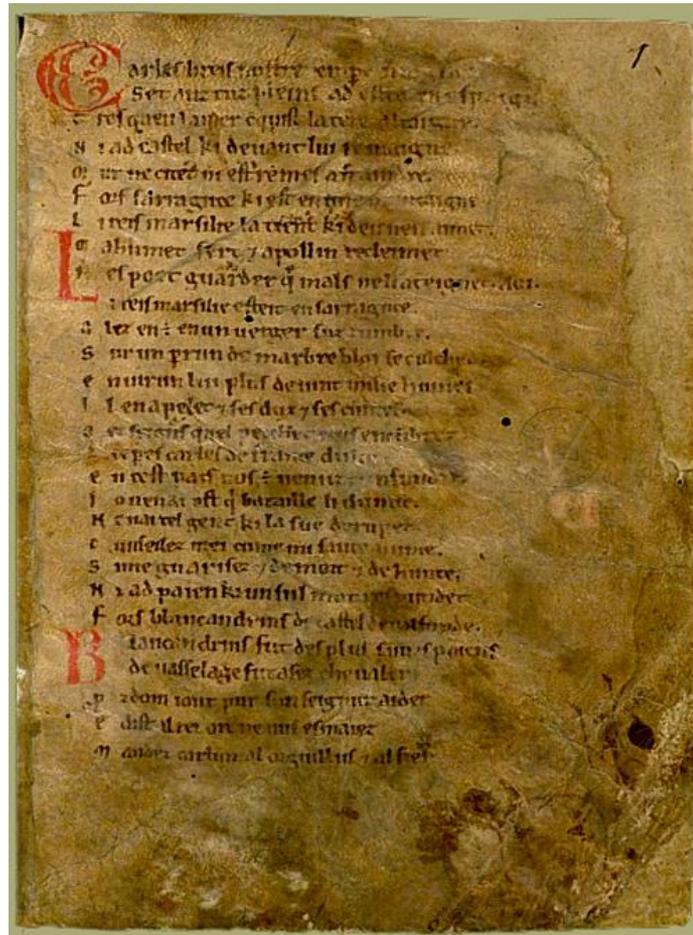
En quête d'un aveu



Sherlock Holmes: la pipe et la loupe

L'enquête du détective selon Conan Doyle
ou le « paradigme indiciaire » selon Carlo Ginzburg

La Chanson de Roland



Chanson de geste composée vers 1100

Texte du manuscrit d'Oxford (Digby 23), copié vers 1130-1140, f° 1r

- 1^{ère} croisade (1096-1099)

- Appel à la croisade du pape Urbain II (Concile de Clermont, 27 novembre 1095)

- Ô fils de Dieu ! Après avoir promis à Dieu de maintenir la paix dans votre pays et d'aider fidèlement l'Église à conserver ses droits, et en tenant cette promesse plus vigoureusement que d'ordinaire, [...] vous allez pouvoir recevoir votre récompense en appliquant votre vaillance à une autre tâche. [...]
- Je vous exhorte et je vous supplie – et ce n'est pas moi qui vous y exhorte, c'est le Seigneur lui-même – vous, les hérauts du Christ, à persuader à tous, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, chevaliers ou piétons, riches ou pauvres, par vos fréquentes prédications, de se rendre à temps au secours des chrétiens et de repousser ce peuple néfaste [les Sarrazins] loin de nos territoires. Je le dis à ceux qui sont ici, je le mande à ceux qui sont absents : le Christ l'ordonne. **À tous ceux qui y partiront et qui mourront en route, que ce soit sur terre ou sur mer, ou qui perdront la vie en combattant les païens, la rémission de leurs péchés sera accordée.** Et je l'accorde à ceux qui participeront à ce voyage, en vertu de l'autorité que je tiens de Dieu. [...]
- Qu'ils aillent donc au combat contre les Infidèles – un combat qui vaut d'être engagé et qui mérite de s'achever en victoire –, ceux-là qui jusqu'ici s'adonnaient à des guerres privées et abusives, au grand dam des fidèles ! Qu'ils soient désormais des chevaliers du Christ, ceux-là qui n'étaient que des brigands ! Qu'ils luttent maintenant, à bon droit, contre les barbares, ceux-là qui se battaient contre leurs frères et leurs parents ! Ce sont les récompenses éternelles qu'ils vont gagner, ceux qui se faisaient mercenaires pour quelques misérables sous. [...]

- Foucher de Chartres, *Historia Hierosolymitana* [Histoire de Jérusalem]

- Cette croisade s'achèvera avec la prise de la ville de Jérusalem en 1099.

La Justice de Dieu



L'âme humaine présentée par son Ange gardien à la Justice qui, munie de sa balance, s'apprête à peser ses actions pour voir si l'emporte le bien ou le mal.

Le Jugement dernier à la fin des temps



Cathédrale Notre-Dame de Paris

Tympan du portail central

Le Tribunal de Dieu et le Jugement dernier

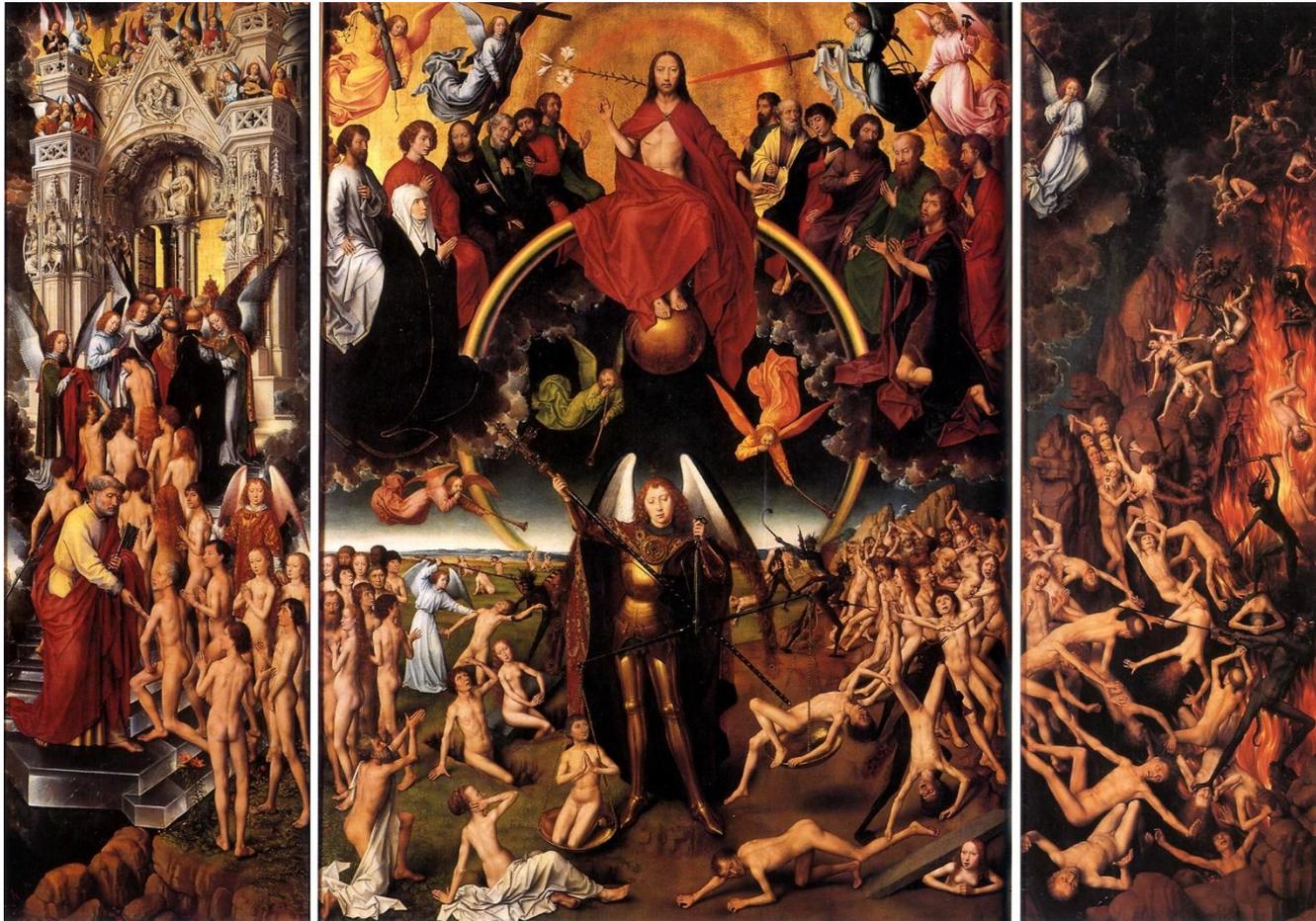


Tableau de Hans Memling (XVe siècle)

Au centre, le Christ et l'Archange saint Michel trient les âmes des morts
A la droite du Seigneur, les élus sont accueillis par saint Pierre au Paradis
A la gauche du Seigneur, les damnés sont précipités en Enfer

Les méchants condamnés aux feux de l'Enfer



Cathédrale de Bourges (XIIIe siècle)

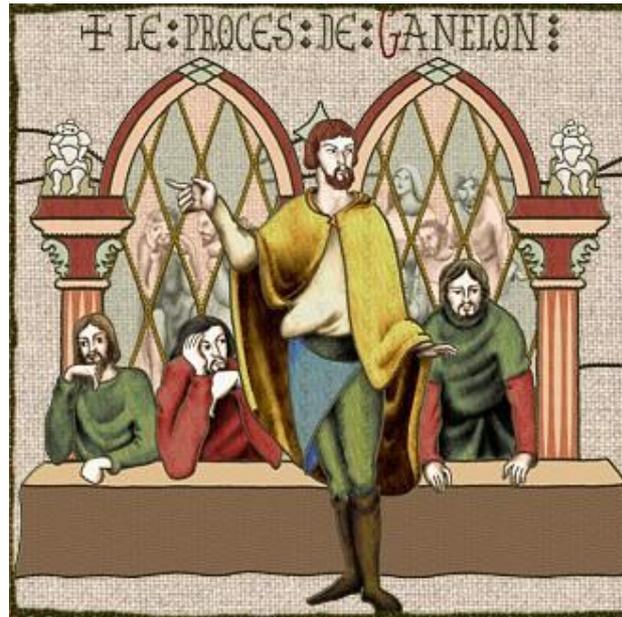
Tympan du portail central

Châtiments et peines infernales prodigués par les démons



Miniature de Jean le Tavernier (XVe siècle)

La Chanson de Roland, v. 3734-3992



« Seigneurs barons, dit le roi Charlemagne,
Jugez-moi donc Ganelon selon le droit!
Il fut avec moi dans l'armée jusqu'en Espagne,
Et il me ravit vingt mille de mes Français
Et mon neveu que vous ne verrez plus jamais,
Et Olivier, le vaillant et le courtois.
Il a trahi les douze pairs pour de l'argent. »
Ganelon affirme: « Que je sois un traître si je me tais!
Roland m'a fait du tort dans mon or et mes biens:
C'est pourquoi j'ai cherché sa mort et son malheur;
Mais de trahison je n'en reconnais aucune ».
Les Francs répondent: « Nous allons donc tenir conseil pour en délibérer. »

La bataille de Roncevaux



Olivier dit: « Seigneur et compagnon, je crois
Que nous aurons à combattre les Sarrasins. »
Roland répond: « Que Dieu donc nous l'accorde!
Nous devons bien rester ici pour notre roi:
Pour son seigneur le vassal doit supporter les malheurs
Et endurer de grandes chaleurs et de grands froids,
Il doit perdre la peau et les poils.
Que chacun s'applique à frapper de grands coups
Pour qu'on ne chante pas sur nous de mauvaise chanson!
Les païens sont dans leur tort et les chrétiens dans leur droit.
Mauvais exemple ne viendra jamais de moi. » (v. 1006-1016)

Les Chrétiens et les Sarrasins ou le combat du Bien contre le Mal



Affrontement entre l'armée de Charlemagne et celle des Sarrasins

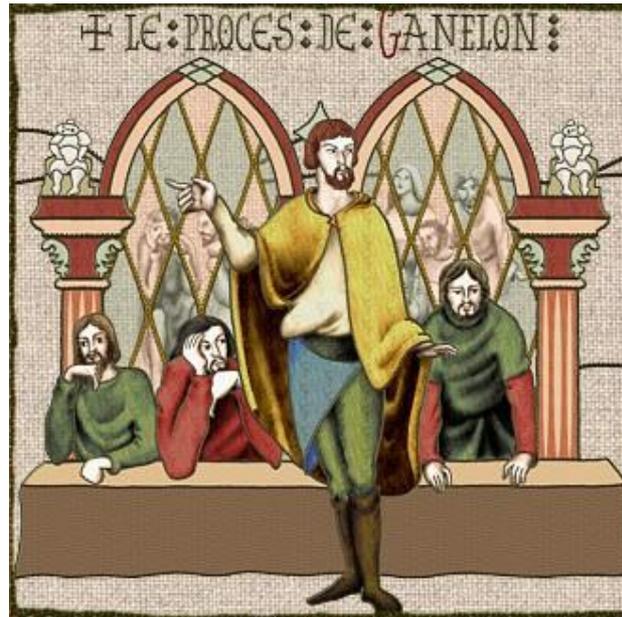
La main de Dieu

Saint Roland brisant son épée et soufflant dans son cor avant de mourir.



Vitrail de la Cathédrale de Chartres (fin XIIe siècle)

Le procès de Ganelon



« Seigneurs barons, dit le roi Charlemagne,
Jugez-moi donc Ganelon selon le droit!
Il fut avec moi dans l'armée jusqu'en Espagne,
Et il me ravit vingt mille de mes Français
Et mon neveu que vous ne verrez plus jamais,
Et Olivier, le vaillant et le courtois.
Il a trahi les douze pairs pour de l'argent. »
Ganelon affirme: « Que je sois un traître si je me tais!
Roland m'a fait du tort dans mon or et mes biens:
C'est pourquoi j'ai cherché sa mort et son malheur;
Mais de trahison je n'en reconnais aucune ».
Les Francs répondent: « Nous allons donc tenir conseil pour en délibérer. » (v. 3734-3992)

L'ordalie ou le jugement de Dieu



Le jugement de l'eau froide
(manuscrit latin du XIIe siècle)

Le duel judiciaire

« Ah ! Dieu, s'exclame Charlemagne, fais que le droit se manifeste » (v. 3891)



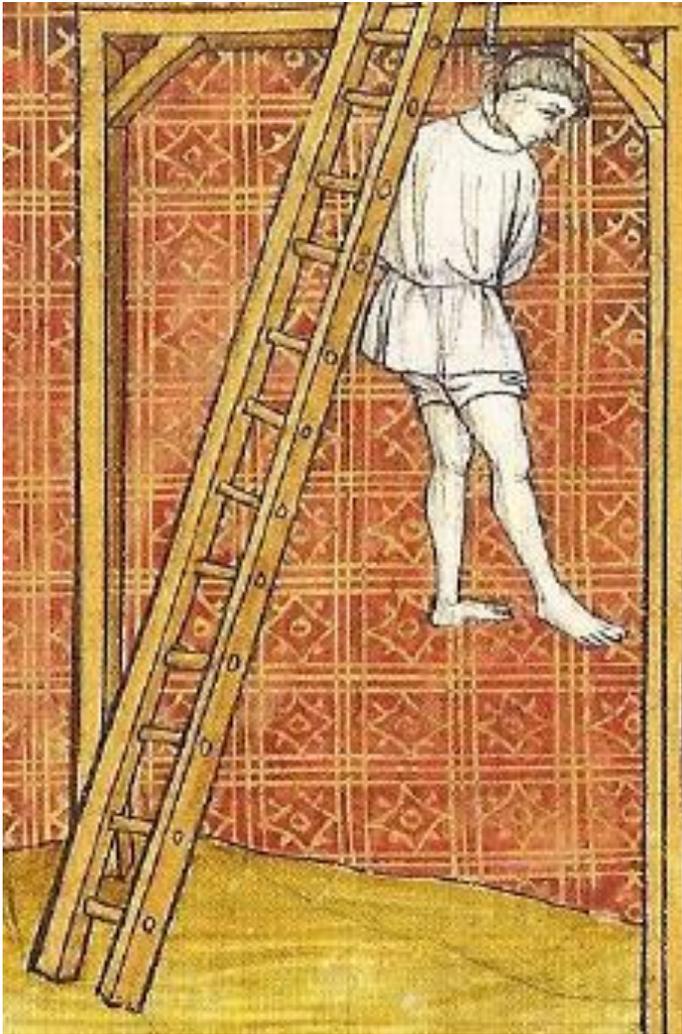
Duel judiciaire sur le marché aux vins de la ville d'Augsburg (1409)

Pinabel de Sorence est d'une exceptionnelle bravoure.
Il frappe Thierry sur le casque de Provence:
Il en jaillit du feu qui enflamme l'herbe.
De sa lame d'acier il lui présente la pointe
Qu'il lui fait descendre sur le front,
Il le blesse en plein visage:
Sa joue droite est tout ensanglantée,
Et sa cuirasse fendue jusqu'en dessous du ventre.
Dieu le préserva d'être renversé et tué.

Thierry voit qu'il est frappé au visage:
Son sang tout clair tombe sur l'herbe du pré.
Il frappe Pinabel sur son casque d'acier brun
Qu'il a brisé et fendu jusqu'au nasal;
De sa tête il a fait couler la cervelle;
Il retourne sa lame et l'a abattu mort.
Par ce coup la bataille est gagnée.
Les Francs s'écrient: « Dieu a fait un miracle.
Il est bien juste que Ganelon soit pendu,
Et ses parents qui ont été ses garants. »

(v. 3915-3933)

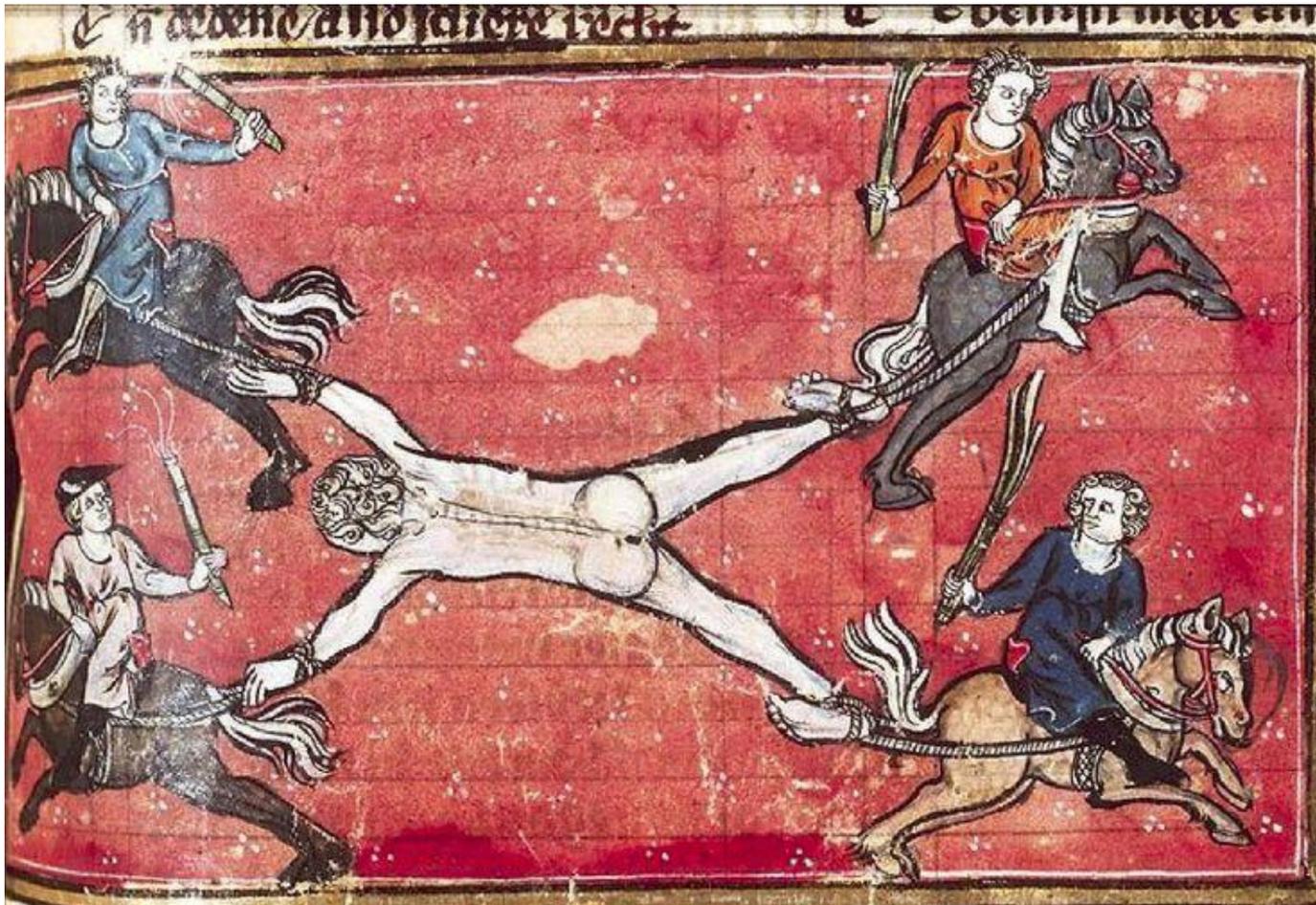
Exécution par pendaison



Charles appelle ses comtes et ses ducs:
«Que me conseillez-vous pour ceux que j'ai retenus?
Pour Ganelon ils sont venus au procès,
Pour Pinabel ils ont accepté d'être otages. »
Les Francs répondent: « Pas un ne doit survivre! »
Le roi commande à un de ses officiers Basbrun:
« Va et pends-les tous à l'arbre au tronc maudit!
Par cette barbe dont les poils sont chenus,
Si un seul en réchappe, tu es un homme mort. »
Celui-ci répond: « Que ferais-je d'autre? »
Avec cent sergents il les emmène de force,
Il y en a trente qui sont pendus.
Le traître perd et soi-même et les autres.

(v. 3947-3959)

L'écartèlement du traître Ganelon



Ganelon est mort comme un traître et un lâche.
Quand on trahit, il n'est pas juste qu'on s'en vante. (v. 3973-3974)

Bérroul

Le roman de Tristan et Yseut (environ 1180)



Edmund Blair Leighton, *Tristan et Iseut* (1902)

Le rendez-vous épié ou le trio classique de la relation adultère: l'amant, la femme et le mari



Tristan et Iseut se sont donné rendez-vous dans un verger à l'écart du château, mais aperçoivent dans l'eau de la fontaine que Marc s'est dissimulé dans un arbre pour voir ce qu'ils font et savoir s'ils sont amants

Yseut condamnée au bûcher



miniature

Les amants adultères
menés nus en procession à travers la ville



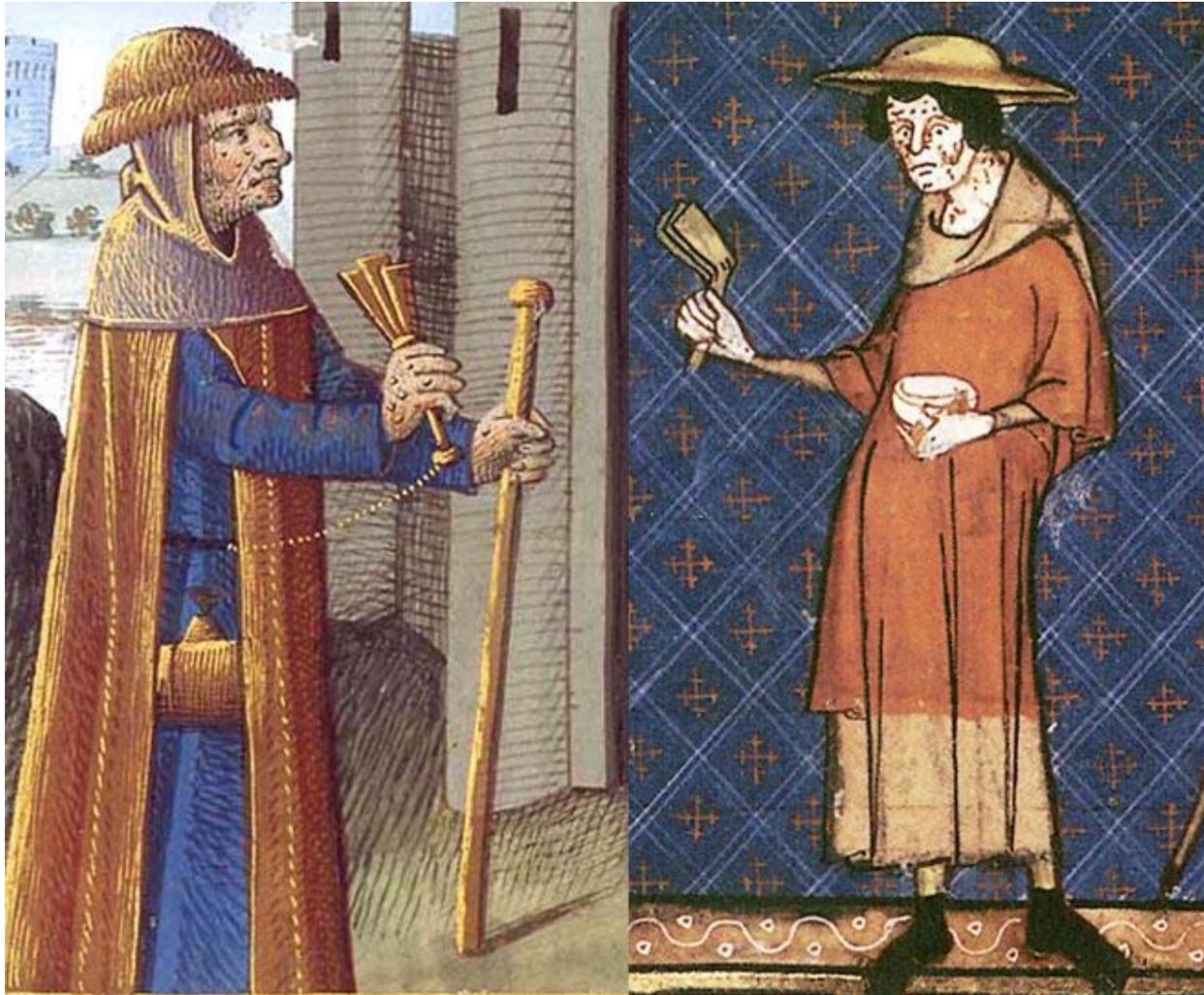
Le bûcher : une punition pour les hérétiques et les sorcières



Jeanne d'Arc condamnée au bûcher en 1430



Les lépreux



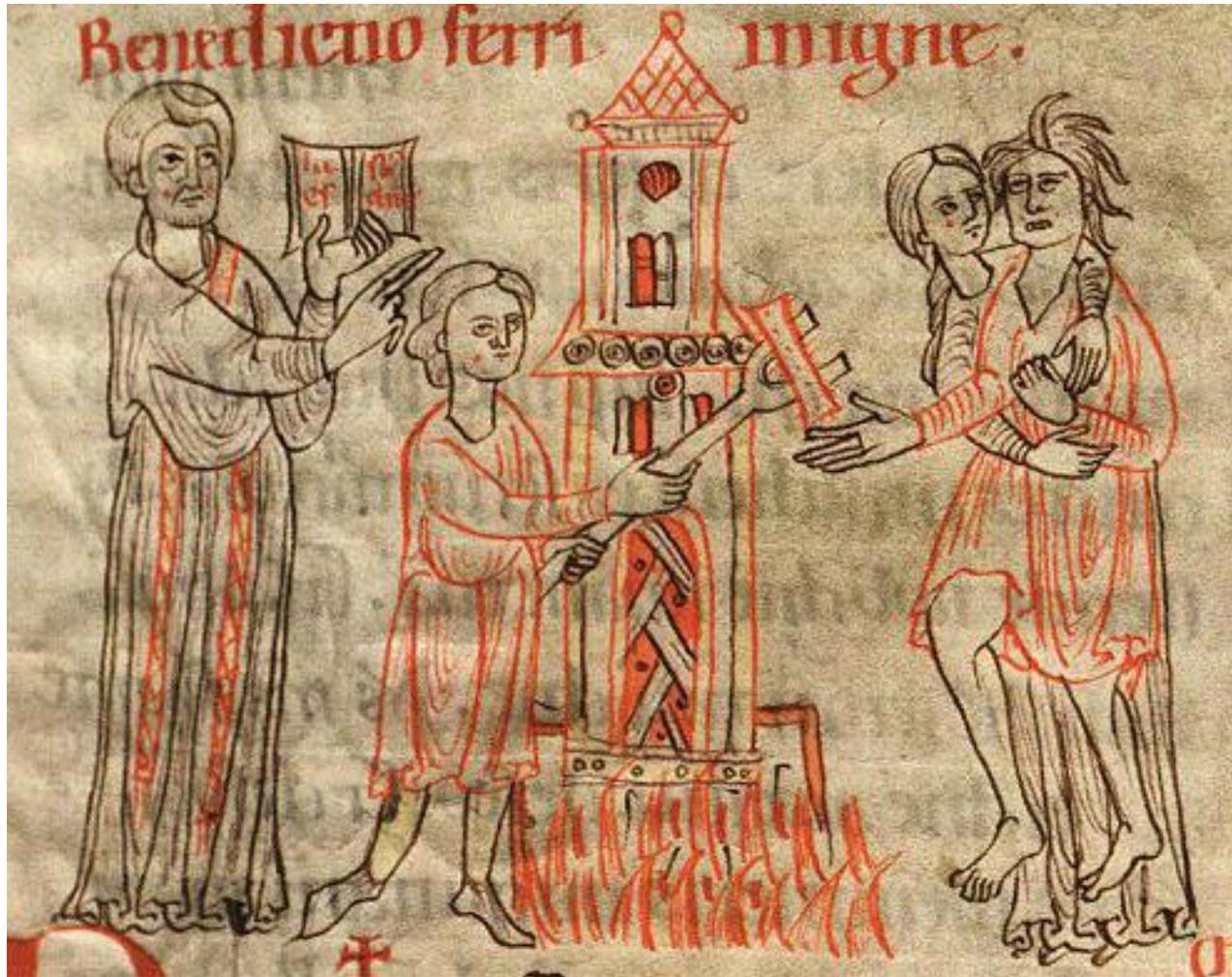
L'Eternel parla à Moïse en ces termes: Dis aux Israélites: Voici ce que vous ferez si une femme trompe son mari et lui est infidèle; si un autre homme a couché avec elle sans que son mari en ait la certitude parce que cela s'est fait en cachette, et qu'il n'y a aucun témoin pour déposer contre elle et sans qu'elle ait été surprise en flagrant délit. Lorsque la jalousie s'emparera de son mari et qu'il soupçonne sa femme – qu'elle se soit effectivement rendue impure ou non – il la fera comparaître devant le prêtre et présentera pour elle trois kilogrammes de farine d'orge en offrande [...]. Le prêtre fera approcher la femme et elle se tiendra devant l'Eternel. Il puisera de l'eau consacrée dans un vase de terre cuite, puis il prendra de la poussière sur l'enceinte du tabernacle pour la mettre dans l'eau. Il placera la femme debout devant l'Eternel, lui dénouera la chevelure et lui remettra entre les mains l'offrande rappelant la faute, c'est-à-dire l'offrande de jalousie, mais lui-même gardera en main l'eau amère qui porte la malédiction. Ensuite, il fera prêter serment à la femme en lui disant: «Si un autre homme n'a pas couché avec toi et que tu ne t'es pas rendue impure en trompant ton mari depuis que tu es mariée, alors que cette eau amère qui porte la malédiction ne te fasse encourir aucun châtement! Mais si, au contraire, étant mariée, tu as trompé ton mari et si tu t'es rendue impure en partageant la couche d'un autre homme», tu jures de prendre sur toi les imprécations suivantes: «Que l'Eternel te livre à la malédiction et à l'exécration au milieu de ton peuple! Qu'il fasse dépérir tes cuisses et enfler ton ventre, que ces eaux de malédiction pénétrant en toi produisent cet effet!» La femme répondra: «Oui, qu'il en soit ainsi!»

Le prêtre mettra ces imprécations par écrit et les dissoudra dans l'eau amère. Puis il fera boire cette eau amère et porteuse de malédiction à la femme et l'eau pénétrera en elle. Le prêtre prendra des mains de la femme l'offrande de jalousie avec laquelle il fera le geste de présentation devant l'Eternel, et l'apportera à l'autel; il en prendra une pleine poignée comme mémorial, et la fera brûler sur l'autel; après cela, il fera boire l'eau à la femme. Si elle s'est effectivement rendue impure en étant infidèle à son mari, il arrivera que l'eau porteuse de malédiction pénétrera en elle pour y produire l'amertume: son ventre enflera et sa cuisse dépérira, et cette femme sera maudite au milieu de son peuple. Mais si la femme ne s'est pas rendue impure, si elle est vraiment pure, elle n'éprouvera aucun mal et pourra encore avoir des enfants.

Telle est la loi concernant la jalousie quand une femme mariée trompe son mari et se rend impure, ou quand la jalousie s'empare d'un homme et qu'il soupçonne sa femme d'infidélité: il la fera comparaître devant l'Eternel, et le prêtre lui appliquera intégralement cette loi. Le mari sera alors tenu pour innocent de la faute et c'est la femme qui en portera la responsabilité.

(Nombres V, 11-31)

Le jugement du fer rouge



(manuscrit latin du XIIe siècle)

Le serment d'Yseut

- La reine s'avancera pour que les humbles et les grands la voient et elle jurera devant le roi des cieux, la main droite sur les reliques, qu'elle n'a jamais eu de relations amoureuse avec votre neveu, par même une seule fois, et qu'elle ne l'a donc jamais aimé comme une débauchée. Une fois qu'elle se sera ainsi disculpé, que tous les barons la laisse tranquille. (v. 4158-4169)
- Ecoutez-moi, Yseut la belle, voici la déclaration qu'on attend de vous : que Tristan n'a éprouvé pour vous aucun amour honteux ou vil, si ce n'est celui qu'il doit à son oncle et à l'épouse de celui-ci. (v. 4191-4196)
- Seigneurs, fait-elle, par la grâce de Dieu, je vois ici les saintes reliques. Ecoutez donc ce que je jure et ce dont j'assure le roi ici présent : avec l'aide de Dieu et de saint Hilaire, je jure sur ces reliques et cette châsse, sur toutes les reliques qui ne sont pas ici et celles de par le monde, que jamais un homme n'est entré entre mes cuisses, sauf le lépreux qui se fit bête de somme pour me faire traverser le gué et le roi Marc mon époux. J'exclus ces deux-là de mon serment, mais je n'en exclus pas d'autre. Mon serment n'est pas valable pour deux personnes : le lépreux – qui se trouva entre mes jambes – et le roi Marc mon époux. (v. 4197-4213)
- Dieu, dit chacun, elle a juré avec assurance. Elle a parfaitement respecté la procédure ! Elle en a dit plus que ne le demandaient et l'exigeaient les félons. Il ne faut pas qu'elle présente d'autre justification que celle qui concerne le roi et son neveu. Elle a juré et fait le serment qu'entre ses cuisses ne sont entrés que le lépreux qui la porta [...] de l'autre côté du gué, et le roi Marc son époux. Maudit soit celui qui mettra sa parole en doute ! (v. 4219-4232)



Le serment d'Yseut



« Prenez donc ce fer dans votre main! Si vous avez dit la vérité, que Dieu vous vienne en aide dans cette épreuve ! ». Isolde, la belle, dit: « Amen! » Au nom de Dieu, elle saisit le fer et le tint sans être brûlée. Dès lors il fut clairement démontré au monde entier que le Christ, qui a toujours toutes les vertus, est comme une manche qui flotte au vent : il s'adapte et s'ajuste, si on sait s'y prendre avec lui, aussi souplement, aussi parfaitement qu'on lui demande de le faire. Il se prête aux désirs de tous les cœurs, qu'il y ait honnêteté parfaite ou fraude. Que ce soit sérieux, que ce soit un jeu, il est toujours celui qu'on veut qu'il soit.

Gottfried de Strasbourg, *Tristan et Isolde*

Dieu est-il bon juge ? Damné soit qui le pense ! Ils en répondront selon mon bon jugement et non selon celui de Dieu, qui peut se plier ici et là au gré de chacun.

Guillaume le Roux, roi d'Angleterre (fin XIe siècle)

Le Roman de Renart

(succession de « branches » composées par divers auteurs entre 1170 et 1250)



Renart et Ysengin (le loup) devant le roi Noble (le lion)

Branche I

Le Jugement de Renart



Aucune bête n'eut l'audace de s'attarder – toutes affaires cessantes – et de ne pas accourir à la cour du roi Noble, si ce n'est le seigneur Renart, ce mauvais larron, ce fourbe, que les autres ne cessent d'accuser et d'incriminer devant le roi pour son orgueil et son inconduite.

Le viol de Hersent, épouse du loup Ysengrin



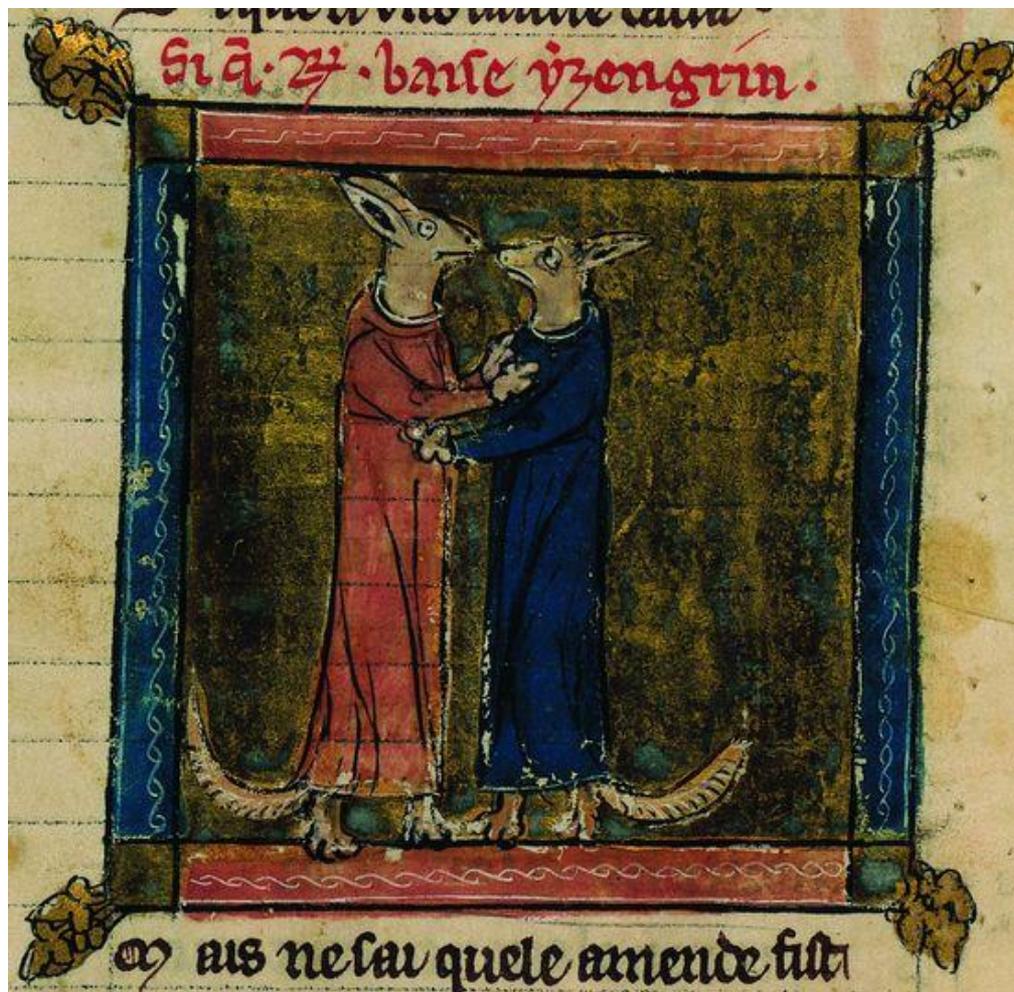
Isengrin, qui n'aime pas Renart, se plaint solennellement le premier et dit au roi : « Cher et noble roi, fais-moi donc justice de l'adultère que Renart a commis avec mon épouse, dame Hersent, après l'avoir enfermée dans Maupertuis sa demeure pour lui faire violence et pour uriner sur tous mes louveteaux : c'est là son offense la plus récente. Renart fixa une date pour jurer qu'il n'avait pas commis cet adultère. Quand on apporta les reliques, suivant les conseils de je ne sais qui, il déguerpit soudain et retourna dans sa tanière, à ma grande colère ».

Le roi Noble et sa cour



« Si tu ne juges pas selon le bien et si tu n'es pas fidèle à la justice, tu n'es pas un bon prince »

Le baiser de paix entre Renart et Ysengrin



L'œuvre d'un roi pacificateur?

Renart, le tueur de poules



Condamné à la pendaison, Renart (la corde autour du cou) est mené au gibet par Ysengrin et le roi Noble



« Je vais faire venir Renart, si bien que vous verrez de vos propres yeux et entendrez de vos propres oreilles combien la vengeance sera terrible : je veux le châtier de façon exemplaire pour son crime et son iniquité ».

Le siège de Maupertuis



Renart assiégé dans son château
par le roi Noble, le loup Ysengrin, le singe et le chien.

Le duel judiciaire entre Renart et Ysengrin



Le règne de Renart



La roue de Fortune au lieu de la balance de Justice